

cas de protection: avoir recours à une échelle de taux tout comme les compagnies d'assurance ou les sociétés mutuelles. Mais, ici encore, la science de la statistique nous donne un intéressant renseignement: c'est que les médecins ne sont pas des risques de qualité supérieure à ceux des autres professions ou métiers. Par leur sacerdoce auprès de l'humanité souffrante, ils mènent une existence sans régime réglé, sont exposés à toutes sortes de choses, pensent plus à la santé de leurs clients qu'à la leur. Toujours est-il que, si le chiffre 1000 représente la mortalité masculine générale, la comparaison s'établit de la façon suivante, selon les occupations:

Clergé	533	Constructeurs.	957
Instituteurs	604	Médecins	9
Cultivateurs	632	Fabricants de tissus. .	1054
Ingénieurs de ch. de fer	818	Employés bureaux. . .	1070
Avocats	821	Métallurgistes	1128
Marchands	859	Journaliers	1221
Commis	915	Hôteliers	1659
Mineurs de charbon .	925	Débardeurs	1829

Les actuaires, d'après le relevé des statistiques, déclarent que le risque des médecins assurés avant 43 ans, est aussi bon que celui des autres occupations, mais qu'à près cet âge il est inférieur.

Comme conclusion, une société composée exclusivement de médecins doit, pour baser ses opérations sur des taux adéquats, accepter, non pas l'échelle de l'expérience américaine, laquelle est vieillotte et élevée au point de faire réaliser de gros profits aux compagnies qui s'en servent, ni l'échelle du Congrès fraternel, qui présume un rendement d'intérêt de 4% tandis qu'une petite société de choix comme la nôtre peut présumer sagement du 6%. L'échelle idéale est celle que le Ministère fédéral des Assurances a préparé pour le Service Civil. Elle ne comporte aucune surcharge pour administration, ou dividendes; et elle est à 6%.

La prime annuelle par \$1000 d'assurance-vie entière donnerait la comparaison suivante: